

Madame la Ministre

Chers amis,

Madame la Ministre, Chère Elisabeth, merci des paroles aimables que vous avez eues à mon égard. Il était tout naturel pour moi de vous demander de me remettre cette distinction. Nous nous connaissons depuis longtemps, en un autre temps (en 1981) où je marchais, et vous étiez membre du conseil d'administration du CIFF à NANTES où j'étais informatrice en conseil juridique et conjugal.

Merci à Agnès Pichot directrice de cette maison qui nous a permis de nous rassembler ici. J'ai une longue histoire avec l'Hôpital à domicile en effet j'ai pu bénéficier des soins pendant les sorties de week-end et ensuite à ma sortie de l'hôpital pendant une année jusqu'au moment où la sécurité sociale a stoppé sans préavis cette prestation. Voilà quelques années j'ai pu bénéficier pendant quelques mois de la compétence et de la bonne humeur des intervenants.

Merci à tous les médecins qui sont présents, Monsieur le Professeur Jean François Mathé je vous dois tant, le professeur Brigitte Perroin-Verbe qui ne peut pas être avec nous ce soir mais qui est représentée par Marc, Marc tu sais le plaisir que nous avons à te rencontrer. Pierre tu sais le plaisir que nous avons à te rencontrer avec ton épouse même si tu as a mal tourné en te rapprochant de la sécurité sociale, le docteur Benoît Morin qui victime de la pénurie de médecin ne peut être des nôtres. Et tous les soignants qui eux aussi ne peuvent être là.

Merci aux membres de la Légion d'Honneur au président et membres de l'Ordre National du Mérite qui sont présents, je déplore l'absence de certains retenus par la maladie je leur souhaite un prompt rétablissement. Un merci tout particulier à Georges Hubert qui a pu officialiser cette cérémonie avec la présence du drapeau.

Merci aux greffiers, juges, administrateurs, mandataires, vous me suivez depuis longtemps, je n'ai pas oublié voilà 12 ans vous n'avez pas hésité à suspendre les audiences pour vous permettre de « monter » à Paris. (je ne suis pas sûre de vous donner de nouvelle occasion)

Merci aux associations, à toi Grégoire directeur compétent et dynamique de l'APF France Handicap. A Alis, à Ecoute Entrepreneur 44, Jean Philippe Beaux commissaire aux restructurations et à la prévention des difficultés des entreprises de la Région Pays de la Loire

Merci à ma famille, belle-famille, nièce, cousine.

Merci à vous tous mes amis qui entretenez par votre présence des liens d'affection

Enfin merci accompagné de nombreuses bises à toi grande chérie, qui avec ta maman n'a pas hésité à effectuer à faire un long et très rapide voyage pour venir porter le coussin de la médaille de Manick

Justement cette Médaille je veux la dédier à tous les malades en fin de vie et aux soignants et intervenants qui les accompagnent

Dans notre assistance nous avons la joie d'accueillir Jacques Ricot qui veut bien m'honorer de son amitié. Jacques Ricot mène ses travaux de philosophe depuis de nombreuses années sur la fin de vie. Ses travaux font autorité dans le monde entier. Ses nombreux ouvrages, ses conférences, ses formations prodiguées près des soignants.

Nous sommes également dans cet établissement où, comme l'a rappelé Elisabeth, où on consacre une grande part de son activité aux soins palliatifs à domicile.

Nous saluons également la présence de Madame Edith de Retalier qui est l'une des fondatrices de la Maison Nicodème ouverte voilà quelques semaines, maison qui est un modèle qui peut accueillir une vingtaine de patients en fin de vie.

L'association Jalmaalv « Jusqu'à la mort accompagner la vie » n'a pu être présente parmi nous les membres étant pris par le congrès de la Sfaf société française d'accompagnement et de soins palliatifs.

S'il y a de nombreuses réalisations, on ne peut que s'inquiéter la détermination de certains, la mollesse politique, pour acter l'euthanasie. Le fait que le Président de la république décide de confier au CESE conseil économique social et environnemental le soin d'animer un grand débat national sur cette question (j'oserais dire vitale) ne peut que fortement inquiéter. Voilà quelques années cet organisme avait déjà traité ce sujet ; à l'époque j'avais interpellé chacun des membres sans recevoir aucune réponse. Le Président du CESE ne cache pas sa détermination pour promouvoir l'euthanasie.

Je sais dans notre assemblée que tous ne partagent pas mon point de vue mais, d'où je suis, je leur dit simplement de continuer à creuser la question, de se sentir impliqués. Il faut soutenir les soignants en soins palliatif, donner une véritable formation aux étudiants sur les soins palliatifs, informer médecins et société sur la législation qui existe déjà mais n'est, à l'heure actuelle, pas toujours suffisamment connue, susciter de nombreuses initiatives telles la maison Nicodème. A titre d'exemple, aujourd'hui encore 26 départements n'ont pas d'établissement dédié aux soins palliatifs.

Dans ses « Fragments » Novalis mentionne :

« Il n'y a qu'un temple au monde, et c'est le corps humain. Rien n'est plus sacré que cette forme sublime. S'incliner devant un homme, c'est rendre hommage à cette révélation dans la chair. C'est le ciel que l'on touche lorsqu'on touche un corps humain »

**Oui, il faut rappeler, à temps et à contre temps que la Dignité est valeur intrinsèque, constituant de la nature humaine. Et sans ambiguïté réaffirmer que toute personne quel que soit son handicap, sa déchéance, ses découragements conserve toute sa place au sein de la société, qu'il n'y a pas de limite à la dignité humaine.**

Le débat continuera, des cas nouveaux seront exploités, il est curieux de remarquer que l'on ne mesure pas les dommages collatéraux causés par cette « sur médiatisation », sur des personnes vulnérables, celles qui ont le droit d'avoir des moments de découragement.

En empruntant à Erwan Le Morhedec le sous-titre de son livre « Fin de Vie en République » « Avant d'éteindre la lumière » oui « avant d'éteindre la lumière pour nous –mêmes : qui ne souhaiterait qu'une main bienveillante saisisse la nôtre, qu'une voix à la fois douce et chaleureuse nous susurre à l'oreille « ne crains pas, non ne crains pas, tu as du prix à mes yeux, ne crains pas car je t'aime » ?

Allons restons debout !